

aumônes qu'il lui faudrait chaque année, seulement à Rome, distribuer aux pauvres de toutes espèces, ou aux différents instituts de charité. Le clergé italien ruiné par les mesures iniques du gouvernement doit aussi recourir au Pape pour subvenir à ses nécessités. Bref, jamais peut-être le Pape n'eut plus besoin de répandre son action sur le monde entier, de départir à l'humanité et les secours matériels et les biens plus précieux incomparablement de l'ordre spirituel ; mais jamais non plus, peut-être, le Pape n'a été plus dénué de ressources. Ah ! sans doute, l'Eglise fondée sur Jésus-Christ ressuscité ne saurait être exposée à périr, même si la condition financière du Pape était encore plus triste ; et ses ennemis se sont grossièrement trompés, quand ils ont espéré pouvoir la prendre par la famine à l'instar d'une vulgaire forteresse défendue simplement par des hommes mortels ou des moyens humains. On pourra faire mourir le Pape de faim, mais la papauté, mais l'Eglise, jamais ! On ne saurait nier cependant, que le manque de ressources suffisantes ne doive mettre en péril les intérêts de cette Eglise, paralyser bien des efforts, ruiner beaucoup d'œuvres de zèle. Or, il faudrait au Pape, annuellement, la somme de sept à huit millions de francs, au moins, et environ trois millions seulement lui sont encore assurés. Où donc vait-il prendre de quoi combler le déficit ? Pas ailleurs, évidemment, que dans la générosité de ses enfants, sur laquelle il compte. Aussi, ne pas tromper cette espérance sera toujours le grand devoir de tous les vrais enfants de l'Eglise catholique...

AUX PRIERES

Mme Veuve Louis Archambeault, décédée à Montréal.
